



L'économie circulaire en carrosserie : une réalité

Le poste peinture est une zone clé de l'économie circulaire dans l'atelier que le carrossier pratique depuis longtemps. Encore faut-il en prendre conscience et savoir le formaliser pour en faire un atout économique et une valeur d'entreprise fédératrice. Le Livre Vert du poste peinture de l'atelier carrosserie donne quelques pistes. Par le SIPEV @Le_SIPEV

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se réemploie ou... se recycle." La formule, qui paraphrase la célèbre citation de Lavoisier, résume assez bien le principe de l'économie circulaire. Elle donne également à penser que tout le monde est concerné : industriels, intermédiaires, professionnels, consommateurs et filières de récupération. Cinq objectifs sont définis dans la Feuille de route de l'économie circulaire (FREC) : réduire la consommation de ressources, réduire les quantités de déchets non dangereux mis en décharge, tendre vers 100 % de plastiques recyclés, réduire les émissions de gaz à effet de serre et créer jusqu'à 300 000 emplois supplémentaires. De fait, l'économie circulaire implique une vision globale de l'activité carrosserie car tous les maillons de la chaîne sont liés. Le carrossier est un acteur direct par sa façon de consommer qui conditionne l'offre. Il est également un acteur indirect par sa façon de produire et d'informer qui conditionne la

demande. Chacun à son niveau peut y contribuer en révisant ses modèles de fonctionnement.

MIEUX CONSOMMER

La chaîne de valeur de l'atelier carrosserie commence au stade de l'approvisionnement. Elle doit intégrer dans les critères de choix une dimension environnementale au niveau de la conception et de l'utilisation d'un produit, matériel ou équipement. Mieux consommer implique l'usage de produits issus de l'économie circulaire, tels que les pièces de réemploi (PRE), les produits recyclables ou fabriqués à partir de matières premières renouvelables (produits biosourcés issus de matières premières végétales) ou les produits éco-conçus. Mieux consommer, c'est aussi acheter du matériel et des équipements économes en énergie, privilégier les solutions générant le moins de déchets (recharges, produits longue conservation, etc.). La deuxième étape de la chaîne de valeur est la production. Réduire la consommation d'énergie et de produit, réduire les déchets, faire la chasse au

gaspillage, c'est agir dans une logique d'économie circulaire. Mieux produire passe par la formation du personnel : utilisation optimisée des produits, durée réduite des processus de réparation et des temps de séchage...

MOBILISER TOUS LES ACTEURS

La troisième étape contribuant à l'économie circulaire est la gestion des déchets qu'un atelier produit en quantité. Limiter, trier, organiser la collecte et encourager la valorisation répondent à l'enjeu de transformer les déchets en source de valeur. La dernière étape, celle dont dépendent les trois premières, est la mobilisation. Sélectionner les bons partenaires, informer, sensibiliser, partager les bonnes pratiques dans l'entreprise et auprès de ses clients, c'est entretenir le terrain d'une économie circulaire efficace et durable. La finalité est de créer de la valeur à tous les niveaux de la chaîne. Le Livre Vert du Sipev, à exploiter et à relayer, est une aide pour identifier les pratiques éco-responsables fondamentales à appliquer dans l'atelier de carrosserie. ●

**"ENTREtenir LE
TERRAIN D'UNE
ÉCONOMIE
CIRCULAIRE
EFFICIENTE ET
DURABLE"**